

Des lycéens équipent un orphelinat roumain

Avec l'association Karma, deux classes du lycée professionnel d'Arsonval fabriquent des meubles qui équiperont, en novembre, un orphelinat roumain.



Jacques et Galadriel, avec leurs camarades de première année de bac pro tapisserie-couture, vont décorer le mobilier fabriqué par les élèves de la section ébénisterie.



Deux bibliothèques, huit tables, seize tabourets... Ce mobilier sera assemblé en novembre, quand les lycéens d'Arsonval se rendront sur place, à Brasov, en Roumanie.

Dans le grand atelier d'ébénisterie du lycée professionnel d'Arsonval, ils découpent et ils poncent en pensant que leurs camarades roumains du Grupul scolar Dr. Rucareanubv, de Brasov accomplissent les mêmes gestes, dans un même but : fabriquer du mobilier qui équipera un orphelinat situé non loin, à Bradet.

« Ce n'est pas comme si on travaillait pour le lycée, ou même pour nous. Là, on sait que les meubles vont servir à des gens, à des enfants, alors on n'a pas le même état d'esprit. »

Jérémy, Loïc, Jacques et Galadriel... En tout, 24 lycéens de première année de bac pro tapisserie-couture et ébénisterie ont pour mission de fabriquer deux bibliothèques, huit tables, cinq tables de chevet et seize tabourets.

Moitié, moitié

Les élèves d'Arsonval accomplissent la moitié de la commande, l'autre moitié étant assurée par les lycéens roumains. Il s'agit d'un riche projet pédagogique, car les lycéens d'Arsonval se rendront en Roumanie, du 2 au 11 novembre, pour assembler et dé-

corer les meubles. « Ainsi, chaque élève pourra échanger sur les techniques, les savoir-faire... » Fabienne Castagné, proviseur du lycée, est fière de cette collaboration avec l'association tourangelle Karma, qui élabore des projets artistiques pour les enfants malades.

« Les professeurs s'impliquent beaucoup dans cet échange avec la Roumanie, tout comme les villes de Joué et de Tours, ajoute Stéphanie Piot, présidente de Karma. En effet, Tours entretient des relations privilégiées avec Brasov, sa ville jumelle depuis 1990. » (*)

Du haut de leurs 17 ans, les ly-

céens jocondiens s'apprentent à vivre une formidable expérience. « En Roumanie, vous allez donner beaucoup de vous-même et vous y gagnerez beaucoup, car on reçoit toujours ce que l'on donne », conclut Marie-Bernard Amirault, directrice du service des relations internationales de la mairie de Tours.

Magalie Basset

(*) La fondation SNCF a également soutenu le projet à hauteur de 19.000 € ; Trans'Europe Centre, via la région Centre, est également partenaire.